

La dégradation continue des côtes européennes menace le niveau de vie de ses citoyens

Vivre au bord de mer a toujours été très attrayant et nous nous représentons souvent les côtes comme un bien immuable. Aujourd'hui, pourtant, les écosystèmes côtiers subissent toujours autant de changements nuisibles et irréversibles. Les tendances actuelles révèlent que les changements d'utilisation des terres dans les zones côtières sont plus prononcés que ceux observés ailleurs; par exemple, l'augmentation des surfaces artificielles le long des côtes européennes s'opère à un rythme supérieur de plus de 30 % à celui constaté à l'intérieur des terres. Largement répandus, ces changements sont alimentés par toute une série de facteurs, à savoir des changements démographiques, la restructuration économique, des niveaux de vie plus élevés, des temps de loisirs accrus et les modèles commerciaux mondiaux. Dans bon nombre de régions côtières, ces facteurs ont entraîné des changements rapides qui ont radicalement modifié la viabilité potentielle à long terme des écosystèmes côtiers et des services qu'ils fournissent. Il est par ailleurs de plus en plus probable que les impacts actuels sur les écosystèmes côtiers vont à l'avenir s'aggraver avec le changement climatique.

Les écosystèmes côtiers rendent une multitude de services à la société. Il s'agit notamment de services d'approvisionnement en nourriture, en ressources énergétiques et en produits naturels, ainsi que de services d'agrément et culturels dont tirent bénéfices le tourisme et autres activités de loisirs. En outre, les écosystèmes côtiers assurent d'importants services de régulation et de soutien, tels que la stabilisation du littoral et la protection contre des dangers naturels, ou encore la détoxification des eaux polluées. De plus, les côtes européennes assument de manière grandissante une fonction quasi logistique pour les transports et échanges de produits et marchandises (les 'autoroutes de la mer'), tant en Europe

qu'au plan international. Nos côtes n'ont en fait cessé de se développer économiquement, au détriment des services écosystémiques.

Ces évolutions importent beaucoup dans la mesure où ces services représentent une part significative de la valeur économique globale des zones côtières. Par exemple, les ressources marines biologiques de l'Europe dépendent en grande partie de la qualité de ses zones côtières. Si ces fonctions naturelles sont perturbées, les processus de dégradation s'accéléreront progressivement et toute réaction éventuelle de la société en deviendra d'autant plus difficile, comme on a pu le constater dans le secteur des

pêches. En effet, ces fonctions naturelles ne peuvent pas être seulement remplacées par la technologie.

En dépit de quelques réussites, la plupart des régions côtières relèvent des zones de l'Union européenne (UE) les moins développées sur le plan économique. En 1996, sur les vingt-cinq zones défavorisées que comptait l'UE-15, 19 étaient des régions côtières, phénomène qui dix ans plus tard constitue encore un problème majeur dans l'UE élargie à 25 États membres. Les petites îles sont particulièrement touchées par des problèmes économiques et sociaux (p. ex. la migration et le manque d'infrastructures économiques).

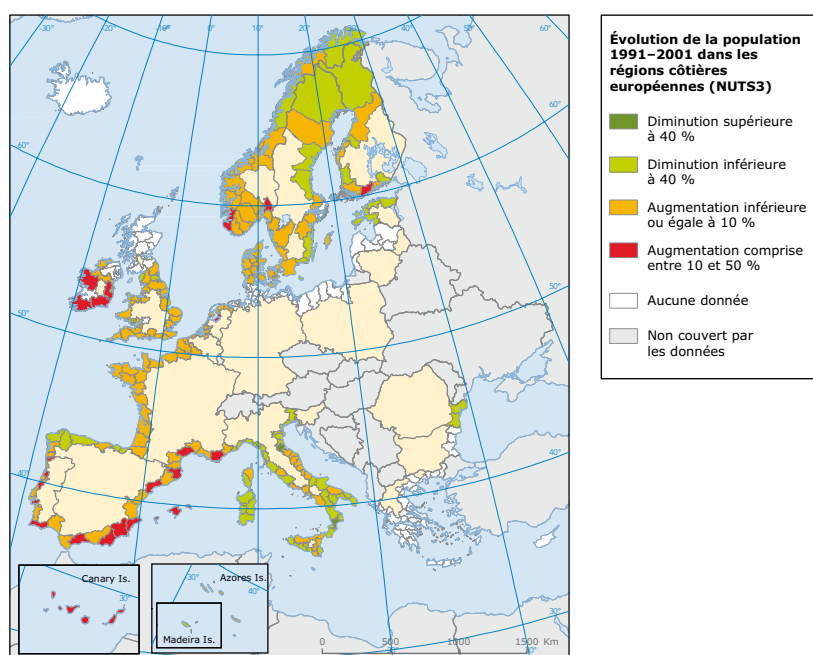


Jusqu'à présent, les politiques de développement sur les côtes se sont appuyées principalement sur une restructuration économique, notamment par le biais du tourisme et de l'expansion consécutive de zones habitées — fait très marqué dans les régions de la Méditerranée et de l'Atlantique en particulier. Dans d'autres régions, la priorité a été accordée à la restructuration économique du secteur de la pêche, en raison de la baisse considérable des stocks de poissons. Par ailleurs, l'augmentation du nombre de ports et du volume du transport maritime a favorisé l'émergence des côtes en tant que plates-formes logistiques.

De ce fait, l'expansion urbaine souvent anarchique, le développement des ports et des lieux de villégiature ainsi que l'aquaculture affectent directement les écosystèmes. Leurs effets s'étendent bien au-delà des impacts directs comme les pollutions, la sédimentation et les changements de la dynamique côtière (p.ex. érosion). Les pratiques de pêches destructrices, la surexploitation des fonds marins côtiers, le changement climatique et l'élévation du niveau des mers constituent également des menaces considérables pour les habitats côtiers comme les terres agricoles extensives, les zones humides et les herbiers sous-marins.

À cela viennent s'ajouter les densités de population dans les régions côtières, qui en moyenne sont supérieures de 10 % à leur équivalent à l'intérieur des terres; dans certains pays, ce chiffre atteint les 50 %. Plus préoccupant, la conversion de zones

Évolution de la population entre 1991 et 2001 dans les régions côtières européennes



Source: AEE, 2006, sur la base des recensements démographiques de 1991 et 2001, Eurostat.

naturelles côtières en surfaces artificielles croît à un rythme encore plus soutenu que la densité de population. Vu la nature irréversible de ces changements, ils sont considérés comme l'une des principales menaces pour la durabilité des zones côtières. Le logement (essentiellement des résidences secondaires dans bon nombre de régions), les services et les loisirs en sont les facteurs majeurs, représentant 61 % de l'utilisation totale des terres côtières à des fins artificielles.

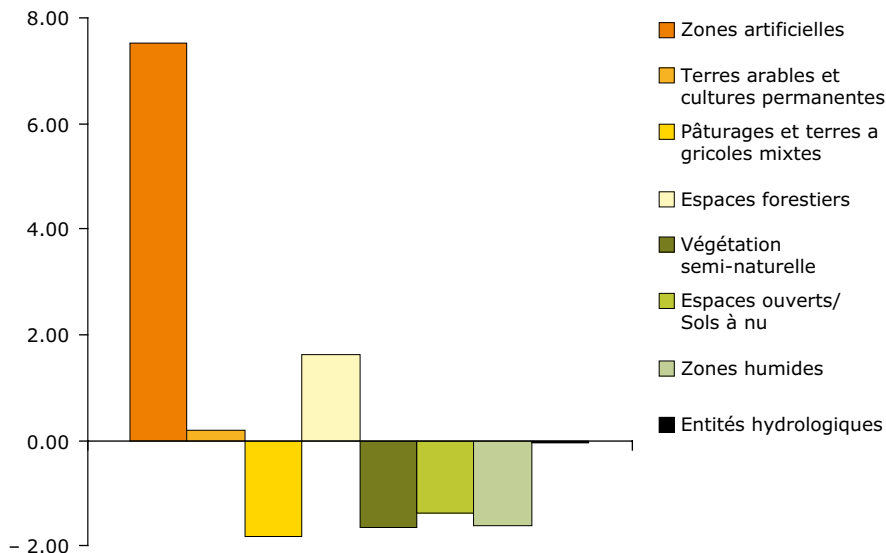
Par le passé, la plupart des régions côtières étaient considérées comme périphériques. Aujourd'hui, elles représentent en grand nombre des endroits prioritaires de développement. Le type de développement poursuivi fait que l'Europe compte de nombreuses zones côtières où la part des surfaces façonnées par l'homme représente plus de 45 % de la superficie

totale de la bande côtière (à savoir, jusqu'à 1 km du littoral). Les zones les plus intensivement utilisées se situent dans les régions côtières méditerranéennes déjà très construites (France, Espagne et certaines régions d'Italie). Toute la côte atlantique française présente également une forte densité de population, de même que les régions atlantiques espagnoles (Pays basque et Huelva) et d'importantes portions de la côte portugaise. Beaucoup de côtes de la mer du Nord accueillent également de nombreuses nouvelles constructions malgré un taux antérieur très élevé (Pays-Bas et Belgique).

Des niveaux de vie supérieurs dans l'UE, la libéralisation des voies aériennes européennes, le développement consécutif de compagnies aériennes à bas prix et l'essor des transports routiers et ferroviaires transeuropéens

Changements de l'occupation des terres dans la zone côtière de 10 km de 17 pays européens, 1990–2000

Changements nets de l'occupation des terres en % de l'année initiale



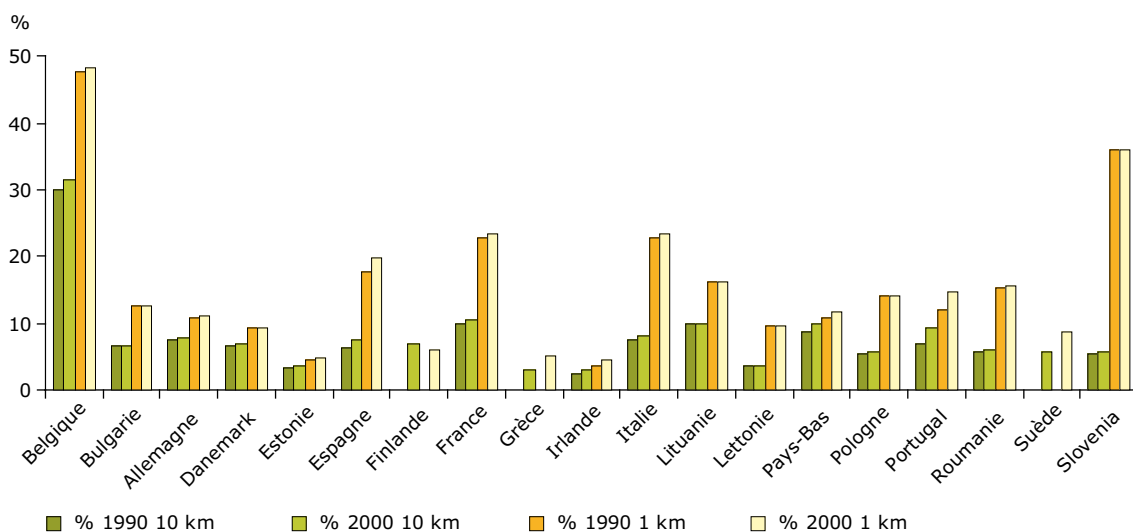
Source: AEE, 2006.

ont considérablement accru la mobilité des Européens et, plus particulièrement, leur accès aux régions côtières. En outre, en raison de l'augmentation des revenus personnels, davantage de personnes y investissent dans des résidences secondaires car elles présentent à la fois un bon rapport qualité-prix et de nouvelles

opportunités de loisirs. À la suite du développement des infrastructures et services pour l'accueil des résidents secondaires et des touristes (p. ex. hôtels, parcs aquatiques, terrains de golf et circuits de karting), de nombreuses zones côtières risquent de perdre leur identité locale.

A tout cela vient s'ajouter, pour des régions côtières déjà fragilisées, les risques liés aux changements climatiques. Les diverses pressions non climatiques indiquées plus haut ont déjà mis en péril la viabilité à long terme des écosystèmes côtiers et par là même leur capacité à supporter des pressions supplémentaires. La plupart des zones d'inondation naturelles des principaux cours d'eau européens ont été sacrifiées au profit du développement (p. ex. le Rhin, l'Elbe et le Pô). Les plaines côtières ont également connu des rythmes de développement tout aussi soutenus, avec une augmentation de 1 900 km² des surfaces artificielles entre 1990 et 2000, tendance qui ne semble pas fléchir. Ceci est à rapprocher du phénomène de «coastal squeeze» (constriction côtière) dans de nombreuses régions — expansion des constructions et infrastructures et leur rapprochement du littoral au détriment des systèmes naturels, qui agissent normalement comme zones tampons entre la mer et la

Surface bâtie dans la bande côtière de 0–1 km par rapport à la zone complète de 10 km, 1990–2000



Source: AEE, 2006.

terre. Ce phénomène augmente la vulnérabilité des zones côtières face aux changements climatiques et à l'élévation du niveau des mers, en particulier lors d'événements extrêmes comme les marées de tempête.

Une amélioration de la gestion des zones côtières, spécialement au niveau de l'aménagement du territoire, pourrait réduire la vulnérabilité de ces zones face aux conséquences du changement climatique. Désormais adoptées dans plusieurs pays, des stratégies nationales d'adaptation aux changements

climatiques fournissent des directives claires pour accroître la résilience naturelle des côtes et améliorer leur durabilité. Par exemple, le principe de départ planifié, qui vise à réduire la vulnérabilité des systèmes socio-environnementaux face aux impacts du changement climatique, cadre bien avec l'idée de base d'une gestion côtière intégrée.

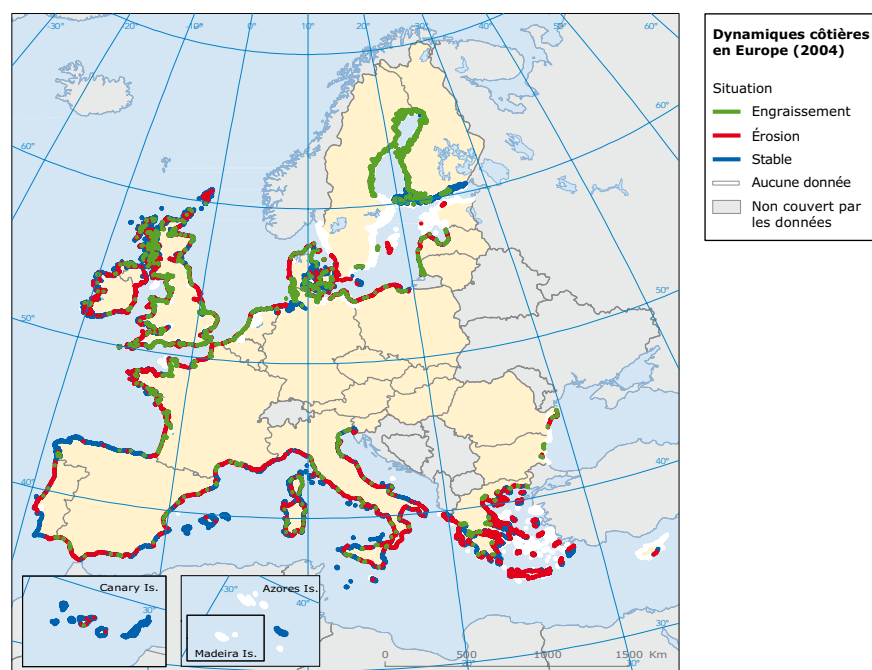
Depuis 1995, les préoccupations relatives à l'état du littoral européen ont suscité diverses initiatives européennes, qui s'appuient sur le concept de la gestion

intégrée des zones côtières (GIZC). Cette approche tente de parvenir à un équilibre entre besoins de développement et protection des ressources qui soutiennent les économies côtières. L'objectif spécifique du travail de l'AEE est de contribuer, en 2006, à la révision de la Recommandation du Parlement européen et du Conseil relative à la mise en œuvre de la GIZC (2002/413/CE). La Stratégie thématique marine européenne traite également de la gestion des côtes en favorisant une approche basée sur les écosystèmes et en proposant des «régions marines». L'UE a également entrepris de développer une politique maritime. Tous ces nouveaux développements politiques peuvent contribuer à l'amélioration de la gestion intégrée des côtes et de leurs écosystèmes. Un facteur clé de leur réussite sera la conception d'actions cohérentes entre toutes ces politiques et les différents niveaux d'administrations responsables de leur mise en œuvre.

Références

AEE (2006), *The changing faces of Europe's coastal areas*, Rapport de l'AEE n° 6/2006, Agence européenne pour l'environnement, Copenhague.

Dynamiques côtières en Europe, 2004



Source: AEE, 2006, sur la base d'EuroSION, 2004.

European Environment Agency
Kongens Nytorv 6
1050 Copenhagen K
Denmark

Tel.: +45 33 36 71 00
Fax: +45 33 36 71 99

Web: eea.europa.eu
Enquiries: eea.europa.eu/enquiries



Publications Office

ISBN 92-9167-859-7



9 789291 678594

